



N° **102**  
OCTOBRE 2023

# Glanes

## EN BROCÉLIANDE

### Le Cinéma La Cane

**70 ans au service  
du 7<sup>e</sup> art !**

#### FRÉQUENTATION (NOMBRE DE SPECTATEURS) :

- ◆ 1968 15 209
- ◆ 1980 8 843
- ◆ 1990 15 244
- ◆ 2000 20 249
- ◆ 2010 23 916
- ◆ 2019 (AVANT COVID) 35 121

#### CHIFFRES CLÉS



Mille fois annoncée, la mort du cinéma n'est pas pour demain, tant est particulier le fait de pénétrer dans une salle obscure pour être happé par l'image ! La diffusion du cinéma en Ille-et-Vilaine doit beaucoup aux associations et le cinéma La Cane ne déroge pas.

### TOUT A COMMENCÉ PAR LE CINÉMA AMBULANT...

La première séance aurait eu lieu à Montfort vers 1910, sous les halles, à l'occasion de fêtes de bienfaisance. Après la Première Guerre mondiale, les forains installent des cinématographes lors de la foire St Nicolas. Les séances ont lieu sous des baraques en toile, de manière plus ou moins anarchiques selon les caprices des bobines.

Le cinéma ambulante à caractère éducatif et sanitaire se déploie à la même époque. En avril 1918, la mission Rockefeller circule en Bretagne pour informer la population des dangers de la tuberculose via un film de circonstance et des conférences.

Au milieu des années 1920, des séances hebdomadaires sont organisées dans la salle des fêtes par l'association laïque « le Cercle Montfortais ».

LA SALLE DES FÊTES (ACTUELLE AVANT-SCÈNE) ABRITAIT LES PREMIÈRES PROJECTIONS DE CINÉMA (COLLECTION M.MURET).



6. - MONTFORT-sur-MEU (I-et-V) - La Salle des Fêtes  
Cliché Ch. Légendère

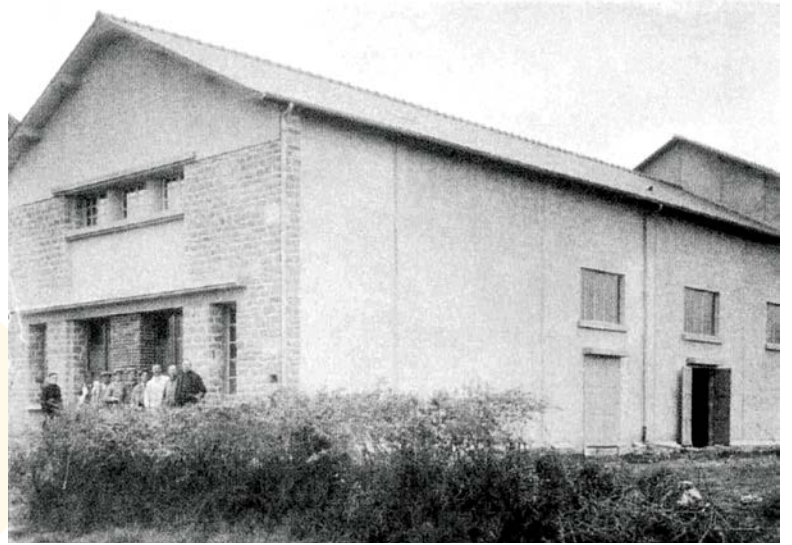
LA PREMIÈRE  
SALLE DE CINÉMA,  
BOULEVARD CARNOT.

## LE CINÉMA DU PATRO

**A**vec la loi de séparation de l'Église et de l'État de 1905, les paroisses lancent leurs propres activités culturelles pour occuper « sainement » ses fidèles. Une manière aussi de faire rentrer de l'argent dans les caisses. L'évêché se procure les copies des films qui tournent ensuite entre les salles paroissiales pendant des années.

À Montfort, c'est en novembre 1934 que débute la construction d'une salle, à l'emplacement actuel, sur un terrain contigu à l'école des frères (l'actuel collège privé). Cette salle de spectacle, dédiée à la fois au théâtre et au cinéma, est inaugurée le 28 avril 1935, sous le nom de *Salle de la Sainte Famille*. Le patronage en finance l'appareil de cinéma parlant. Le bulletin paroissial relate que « les spectateurs ont été émerveillés par la clarté de l'image et la netteté du son ».

L'aménagement est encore modeste. Le sol en terre battue est recouvert de sciure pour éviter la poussière, les murs sont en briques

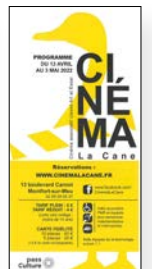


apparentes et la salle n'est pas chauffée. On tend un drap blanc et on s'assoit sur des chaises et des bancs de bois. Les séances sont encore peu nombreuses : 7 films sont projetés en 1936.

Le plancher et le chauffage sont installés pour la veillée de Noël 1938, suite à l'appel à la générosité des paroissiens. Et à partir de 1941, les séances deviennent quasi hebdomadaires. Le « cinéma du patro » ou « cinéma familial » devient officiellement « cinéma La Cane » cette même année. Ce nom est choisi du fait de la légende locale.

Durant la Seconde Guerre mondiale, la salle est régulièrement réquisitionnée par l'occupant et les séances s'adaptent à la censure et aux horaires du couvre-feu. Elles ont lieu le dimanche et les jours fériés à 14h et à 19h15.

En 1943, la cabine et les appareils de projection se modernisent. Ils sont mis aux normes allemandes : la bobine 16 mm remplace la 17,5 mm. On installe les premiers véritables sièges et on passe à 3 séances hebdomadaires. On va au cinéma pour se changer les idées, oublier les privations, les deuils et les séparations causés par la guerre. Le choix des films est alors tributaire des aspects économiques et doit être compatible avec la morale chrétienne. Le bulletin paroissial d'avril 1937 souligne que « le cinéma de nos œuvres catholiques est sain, moralisant, instructif, à la différence du cinéma public qui est qualifié de dangereux ». Toutes les séances commencent par un documentaire d'actualités « Pathé Journal ».



ÉVOLUTION DES PROGRAMMES DU CINÉMA.

SOIRÉE « ANNÉES 50 »  
AU CINÉMA EN 2002  
(COLLECTION M.PERRICHOT).

## 12 JUIN 1944 : LE CINÉMA SOUS LES BOMBES

L'actualité rattrape la petite ville de Montfort. Victime des frappes alliées pour la Libération, le cinéma est entièrement détruit. Dans l'attente de la reconstruction, les séances ont lieu de nouveau dans la salle des fêtes, les samedis et dimanches jusqu'en 1953, en jonglant avec le théâtre et autres bals...

Les nouveaux appareils de projection sont installés pendant l'hiver 1944-1945. La qualité des films d'alors est plus que moyenne. Les bobines perforées ou coupées sont parfois recollées à l'envers ! Les affiches, seules « réclames » de l'époque, sont collées la nuit après les journées de travail de chacun. Tout se passe dans la bonne humeur et sans compter les heures (tout comme aujourd'hui !)

Dès 1947, on pense à la reconstruction mais c'est



LA SALLE RAVAGÉE PAR LES BOMBARDEMENTS.

la pénurie de matière première. En 1948, on récupère la charpente métallique d'une scierie désaffectée : une aubaine ! Les bénévoles s'attellent à la tâche pour adapter au mieux la structure. Mais, les dommages de guerre ne couvrant que les frais de mise hors d'eau du bâtiment, les travaux sont stoppés. Les obstacles se lèveront au fur et à mesure : grâce aux dons des Montfortais et à l'emprunt contracté par l'archevêché.

RENÉ NOGUES  
A BICHONNÉ LE  
PROJECTEUR DURANT  
75 ANS !



## L'ACTUELLE SALLE DU BOULEVARD CARNOT OUVRE EN SEPTEMBRE 1953

L'inauguration a lieu en grande pompe, sous la présidence du Cardinal Roques qui complimente tous ceux qui ont contribué à faire de cette salle l'une des plus belles de la région avec ses 300 places ! Le premier film projeté : « *Le petit monde de Don Camillo* » fait salle comble.

Les appareils de projection 35 mm font leur apparition et remplacent les 16 mm. Une vraie caisse remplace la boîte en fer blanc.

À cette époque, il y a seulement deux projectionnistes : René Nogues assure tous les samedis et Roger Chevalier les dimanches. Un vrai sacerdoce !



## 1960-1970 : LES LAÏCS REMPLENT LE CLERGÉ

Mai 1968 : date symbolique. À ce moment, le cinéma français est en récession, la fréquentation baisse, peut-être à cause de l'essor de la télévision.

L'équipe d'alors affiche de nouveaux objectifs : développer le 7<sup>e</sup> art avec les scolaires, des ciné-débats, la formation de bénévoles... Des idées audacieuses qui relancent les entrées !

En 1970, il faut déjà faire des nouveaux travaux, installer des sièges plus confortables mixé simili cuir et bois. Les rénovations sont inaugurées par le maire Jacques Pilorge en 1971.

En août 1971, le tournage du film « *Le bar de la Fourche* » à Brocéliande, marque les bénévoles. L'équipe du tournage installe son quartier général au *Relais de La Cane* et Jacques Brel, acteur principal, visionne les rushes trois fois par semaine au cinéma. De nombreux habitants jouent les figurants. Le film sort en avant-première exclusive à Montfort dans une ambiance extraordinaire ! Jacques Brel, Rosy Varte et la toute jeune Isabelle Huppert sont présents...

En 1979, Roman Polanski choisit aussi le pont de l'abbaye de Montfort pour tourner quelques séquences de « *Tess* ».



L'ANCIEN HALL AVANT 2015.

## LE CINÉMA AUJOURD'HUI

L'association « cinéma La Cane » gère le cinéma de Montfort de manière totalement autonome depuis 1985. La paroisse reste cependant propriétaire du bâtiment, mis à disposition gracieuse de l'association. En contrepartie, l'association couvre l'ensemble des charges afférentes.

L'équipe est aujourd'hui constituée d'une cinquantaine de membres, toujours entièrement bénévoles, jeunes et moins jeunes, ce qui en fait sa richesse. L'industrie cinématographique actuelle est devenue exigeante et demande une adaptation permanente. Il faut assurer la projection des films sept jours sur sept et dans des délais rapides (plus de 600 séances par an). Le cinéma, même associatif, est une véritable petite entreprise à faire tourner. Cela demande énormément de « travail invisible » en amont d'une projection.

Beaucoup d'activités rythment une année cinématographique à La Cane : Festivals, soirées débats, art et essai, séances scolaires et seniors, retransmissions d'événements, ciné plein-air... La Cane tient aujourd'hui un rôle primordial dans la vie culturelle de tous les environs de Montfort. Cela s'est d'autant plus révélé lors de la pandémie de Covid, qui a été la plus grosse difficulté que le cinéma français ait dû affronter depuis le début de son histoire...

## L'AVENIR...

Un projet de nouveau cinéma, avec deux salles et toutes les nouvelles technologies image et son se profile au sein de l'association. Cela va devenir une nécessité pour conserver un cinéma sur le territoire, du fait des nouveaux dispositifs de distributions du cinéma français et pour rester dans la course par rapport à la concurrence féroce des multiplexes.

Une étude de projet est actuellement en cours avec Montfort Communauté. L'idée est de conserver un cinéma associatif de proximité en proposant un équipement culturel d'une qualité encore meilleure. L'histoire va continuer à s'écrire dans les prochaines années ...

**Depuis les années 1960, l'association a été menée sous la houlette de 4 présidents :**

- Bernard Blanchard, de 1967 à 1976.
- René Nogues, de 1976 à 2014 (bénévole depuis 1939, il a donné 75 ans de sa vie au cinéma !)
- Annie Morel, de 2014 à 2017.
- Marité Guillouët, de 2017 jusqu'à aujourd'hui...

Article de Cécile Delarue, chargée du Patrimoine à Montfort Communauté

Ouvrages de référence :

*Les Cinémas se racontent en Ille-et-Vilaine*, Maurice Blanchard, Marcel Perrichot, Jean Piccand, 2002.

*Montfort, une petite ville en Bretagne*, Tome 2, Jean-Pierre Ducloyer, 2019.

Remerciements collectages de Mémoires : Marcel Perrichot, Annie Morel, Marie-France Grasland, Yann Baron.

- 1980 REMPLACEMENT DES FAUTEUILS
- 1985 NOUVELLE CABINE DE PROJECTION ET INSTALLATION DU SYSTÈME SON DOLBY
- 1991 RÉPARATION DE LA TOITURE ET DE LA FAÇADE, RÉFECTION DES TENTURES INTÉRIEURES
- 1995 INSTALLATION DU SON NUMÉRIQUE
- 1998 REMPLACEMENT DES FAUTEUILS
- 1999 INSTALLATION DU SYSTÈME SON DOLBY SURROUND
- 2001 INSTALLATION D'UN ÉCRAN PANORAMIQUE DE 9.5 MÈTRES
- 2014 RÉFECTION ENTIÈRE DE LA SALLE
- 2015 NOUVEAU HALL D'ACCUEIL
- 2016 INSTALLATION NOUVEAU SYSTÈME SON 7.1
- 2017 REMPLACEMENT DES FAUTEUILS (264 PLACES ACTUELLEMENT) / NOUVELLE CHARTE GRAPHIQUE DE COMMUNICATION / CRÉATION DU SITE INTERNET / ÉQUIPEMENT POUR LES PERSONNES MALVOYANTES ET MALENTENDANTES
- 2018 MISE EN PLACE DE LA BILLETTERIE EN LIGNE
- 2023 NOUVEAU PROJECTEUR

DATES  
CLÉS

LES BÉNÉVOLES DU  
CINÉMA LORS DE  
L'AG 2023.

